

# “Chanté maren Dézirad”

« À bord le navire étant sur le pont / À manœuvrer soyons vifs et prompts / Le tourne-vire est allongé / Au cabestan préparez à virer » Une romance de gaillards en pulls marins à Brest ou à Paimpol ? Mais non, voyons : une chanson des marins de l'île de la Désirade, archipel de La Guadeloupe ! Allez, embarquez.



Des chanteurs de La Désirade (archipel de La Guadeloupe) en pleine action en 2009.

Cet été, sera publié un remarquable ensemble de plusieurs dizaines de chansons maritimes en usage bien loin des ports habituels des amateurs de chants de marins. C'est grâce à une série d'initiatives réparties sur trente années, si diverses que bien malin qui aurait pu prédire qu'elles allaient converger.

**Où une personnalité décide de noter les chants des marins de son île.** À l'initiative de Max Mathurin, aidé de Mano Robin, qui furent tous deux maires de La Désirade, dès les années 1970 sont regroupés sur un

cahier une partie des chants entonnés sur l'île lors de la fête des marins ou lors des veillées d'enterrement — une circonstance où, aujourd'hui encore, dans toute la Guadeloupe, on chante abondamment. Invitée par ces chercheurs locaux lors d'une mission en 1971, Maguy Pichonet-Andral, du musée des A.T.P. (1) à Paris, enregistre pour la première fois *Notre armateur nous cherche partout, Crocodile mon beau navire brillait comme un volcan...* Votre serviteur aura l'occasion de feuilleter à Paris ces fiches d'enquête en 1982, en se demandant où pouvait être cette fameuse île de la Désirade !

**Où un équipage guadeloupéen apprend des chan maren.**

Changement de siècle... Voilà les chansons désiradiennes qui débarquent en France dans le carnet de chants de Max Mathurin, apporté par les jeunes de la KreYole, participant au “Défi jeunes marins” 2000 du Chasse-Marée.

**Où le président du festival de gwo-ka demande à des Bretons de rencontrer des Désiradiens.**

Depuis 1988, le festival de Sainte-Anne (sur la Grande Terre) aide à maintenir la pratique de la musique et de la danse *gwo-ka*. Depuis 1994, dans le cadre du projet *liannaj* (échange, cousinage), Félix Cotellon et son équipe invitent au festival des musiciens de toutes les îles de la Caraïbe, mais aussi des représentants de traditions guadeloupéennes mises sous le boisseau, comme la musique de quadrille, ressentie comme trop “européenne” (2). Afin d'évaluer les chances de retrouver des chansons maritimes dans les mémoires, il s'adresse en 2002 au Chasse-Marée pour trouver un groupe de chanteurs ayant une expérience de la collecte. Ma réponse, au téléphone, l'étonne : « Il y a sûrement

## >> La Rochelle appareillez

« La Rochelle appareillez pour la Martinique aller  
Voyez-vous ce petit corsaire  
On dit qu'il navigue si bien  
Oh Dieu que la terre fut emportée

Le capitaine et son second  
Se promènent dessus le pont (bis)

Ils nous emmènent vers les îles des  
Enragés  
Oh Dieu que la terre fut emportée

Le capitaine et son second  
Ne valent pas la gale d'un chien (bis)  
C'est comme des (îlets) enragés  
Oh Dieu que la terre fut emportée

Chers camarades buvons trinquons  
Ne pensons plus à la misère (bis)  
Du temps que nous avons passé  
Buvons trinquons  
Ne pensons plus à la misère »

Cette chanson, à ce jour, n'a été recueillie qu'en Guadeloupe. Elle a été enregistrée à diverses reprises entre 2002 et 2009 auprès de : Mano et Joseph Robin ; Fernand Rima ; Michel, Césaire, Hubert et Rosan Berchel ; Simone Desvarieux. Ces chanteurs habitent Saint-François, La Désirade, ou Drancy, en région parisienne. Enregistrements déposés au Centre Répriz.



(A) La Ro - chelle ap - pa - reil - lez Pour la Mar - ti - nique al - ler



Vo - yez - vous ce p'tit cor - saire On dit qu'il na - vi - gue si bien O Dieu que la terre fût em - por - tée

beaucoup de choses à La Désirade, comme le prouvent le cahier de Max Mathurin ou les enregistrements des A.T.P. »

**Où le rhum fait son œuvre.** Voilà donc recruté un "équipage de rencontre" composé de Pascal Servain, Paul Terral, Robert Bouthillier et Gérard Blot, avec pour feuille de route le fameux cahier : connaît-on encore les airs des chansons qui y figurent ? Dès le débarquement à La Désirade (3), la bordée commence : une nuit à chanter face à la mer, sous les palmiers, et certains chants ont un parfum antillais... Ainsi cette aventure d'un capitaine contrebandier aux prises avec les douaniers de Saint-Thomas qui déclare à son équipage : « Et nous irons en dehors de la rade / Avec ces douaniers, nous irons les égorguer » Le ti'punch fait son œuvre. La soirée se termine par cette chanson définitive : « C'ui-là qui a fait le rhum, c'est un homme intelligent / C'ui-là qui a fait le vin, c'est un homme insignifiant » Oui, il y a bien une sacrée mémoire orale maritime en Guadeloupe, doublée d'un fameux savoir-vivre.

### L'organisation du "sauvetage" des chan maren par Rèpriz

Dès 2003, une association de préfiguration de l'actuel Centre des musiques et danses traditionnelles et populaires de la Guadeloupe est créée. Elle est portée par Félix Cotellon. En 2005 naît Rèpriz. La tâche du centre est vaste : s'il faut sauver les chansons maritimes, il faut aussi sauvegarder les traditions de quadrilles, de musique indienne, de "chants de labour" à Marie Galante, des chantés Noël de gwo-ka, bien sûr, etc.

Une première campagne de collecte à La Désirade est confiée en 2003 à Robert Bouthillier, Françoise Ulry et Diana Ullmann. Elle servira en 2007 à nourrir une réflexion sur la chanson maritime, sujet d'un des séminaires annuels d'ethnomusicologie caribéenne organisé par Rèpriz en collaboration avec la Médiathèque Caraïbe. Les discussions menées lors de ce séminaire, les rencontres

de l'équipe "métropolitaine" invitée (qui compte cette fois, en complément, Charles Quimbert et moi) avec des chanteurs comme Fernand Rima (86 ans), magnifique interprète de *C'était au vent de la Désirade / Le pain le vin nous a manqué*, convainquent Rèpriz d'aller plus loin : il faut collecter dans tous les ports de la Guadeloupe, publier les résultats de ces enquêtes, initier les jeunes à l'art oublié des chants de manœuvres... Félix Cotellon décide d'organiser en 2009 à La Désirade un « bokantaj asi chanté é tradisyon a maren gwadloup », "Rencontre guadeloupéenne des chants et traditions maritimes". Ce sera un moment d'échange entre marins de diverses générations venus d'une dizaine de ports guadeloupéens.

### Collectes de l'O.P.C.I et publication des chants des marins des îles

Fort de ces rencontres et pour mener de nouvelles campagnes de collectes, Rèpriz fait appel à l'O.P.C.I. (4). Les enquêtes de 2009 (qui me sont confiées) permettent d'enregistrer la fête des marins de La Désirade et d'aller dans les autres îles de l'archipel (Marie-Galante, Les Saintes Terre-de-Haut et Terre-de-Bas, Grande-Terre, Basse-Terre). La Désirade est bien l'île où le souvenir des chan maren demeure le plus vif. Mais le patrimoine chanté des marins guadeloupéens recèle d'autres trésors : chants à ramer de Sainte-Anne, chants de travail de Marie-Galante où la tradition créole caribéenne se mêle à celle des long-courriers français et à celle des anglo-américains : *Alo somebody alo / Le capitaine est un salaud...*

Pour mettre en valeur ce répertoire, Rèpriz a demandé en 2010 à l'O.P.C.I. de l'aider à préparer la publication d'un double CD de collectage accompagné d'un recueil de cinquante chansons consacré aux chan maren Désirad. L'objet paraîtra cet été. On y entendra une quinzaine de chanteurs mais aussi, enregistrés sur le vif dans l'église ou lors de la procession, les cantiques des marins et, sur le vif également, les chants des soirées tropicales autour

d'un punch. Quant aux chansons de Marie-Galante, quelques-unes figureront sur le CD (à paraître) "Grands chanteurs de tradition du monde maritime" que l'O.P.C.I. prépare à la demande d'autres associations — mais nous en reparlerons.

Michel Colleu ■

(1) : Arts et traditions populaires.

(2) : Rèpriz a publié en 2009 un ouvrage sur la tradition de quadrille à partir des collectes de l'ethnomusicologue du Centre, Dominique Cyrille : "A la rèpriz". Voir aussi les CD "Kadri Gwadeloup (vol. 1 et 2)".

(3) : La Désirade, petit bout de rocher de onze kilomètres, doit son nom, paraît-il, à la promesse faite par Christophe Colomb à ses matelots lors de son second voyage, en 1493 : selon lui, le lendemain ils verraient la terre tant "désirée"... Promesse tenue !

(4) : Office du patrimoine culturel immatériel.

• Rèpriz : 2 rue Dubouchage — 97110 Pointe-à-Pitre.  
Tél. : 06 90 11 20 43 • cmdt.gpe@orange.fr  
• www.repriz-cmdtp.org

• O.P.C.I. : 02 28 11 42 51 jpb.bertrand@yahoo.fr  
• michel.francoise.colleu@wanadoo.fr



"Chants de marins de La Désirade et de St-François" de Michel Colleu, livre (96 pages) avec deux CDs de collectage de vingt-quatre chansons chacun. Parution en juillet 2009.